

Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine

Grandes cultures



N°11 15/04/2025



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs Khalid KOUBAÏTI FREDON Nouvelle-Aquitaine khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux
Elodie TOURTON / Terres Inovia
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux
Agathe PENANT / Terres Inovia
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs Clément GRAS / ARVALIS c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine Boulevard des Arcades 87060 LIMOGES Cedex 2 accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine 22 Rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures N°X du JJ/MM/AA »





Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur <u>bsv.na.chambagri.fr</u> et sur le site de la DRAAF <u>draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal</u>

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur <u>Formulaire d'abonnement au BSV</u>

Consultez les <u>évènements agro-écologiques</u> près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Stade**: F2 à G4 (BBCH 61 à 73), remplissage des siliques.
- **Charançons des siliques:** Pression variable (attention: peu d'observations).
- Pucerons cendrés : Progression de l'activité.
- Autres bioagresseurs : Mycosphaerella.

Pois protéagineux de printemps

- Stade: Selon la date de semis, entre 4 et 12 feuilles
- Sitones: à surveiller sur les parcelles n'ayant pas atteint le stade 6 feuilles
- **Pucerons verts :** surveiller l'arrivée des premiers pucerons au vu de l'apparition des boutons floraux
- Mildiou : début des observations
- Complexe ascochytose/bactériose/colletotrichum : surveiller l'apparition et le développement clé de reconnaissance dans le BSV n°9

Céréales à paille

- **Stade :** entre 2 nœuds (BBCH 32) et gonflement (BBCH 49), les plus avancés sont en gonflement (BBCH 49).
- **Septoriose :** progression du risque pour les variétés assez sensibles, surveillez les symptômes sur les 3 dernières feuilles.
- **Rouilles :** présence variable, à surveiller notamment sur les variétés sensibles (*cf.* Observatoire participatif rouille jaune, en dernière page).
- Piétin verse : hors période de risque.

Orge d'hiver

- **Stade :** entre 3 nœuds et DFE (BBCH 33 39), les plus avancées sont au stade sortie des barbes (BBCH 51).
- **Helmintosporiose :** présence faible, à surveiller notamment sur les variétés sensibles.
- **Rhynchosporiose :** très faible, surveillez les parcelles avec des variétés sensibles.
- Rouille naine : à surveillez sur les variétés sensibles.
- Gestion des résistances aux fongicides sur céréales à paille : téléchargez la note commune INRAE / ANSES / ARVALIS 2025

Maïs

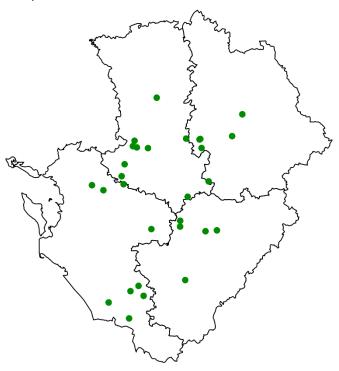
- Situation : entre non-semé à 4 Feuilles pour les situations les plus avancées
- Limaces et oiseaux : des attaques d'oiseaux signalées, à surveiller.

Nombre de parcelles	Colza	Pois protéagineux de printemps
Créées		
Observées	29	7

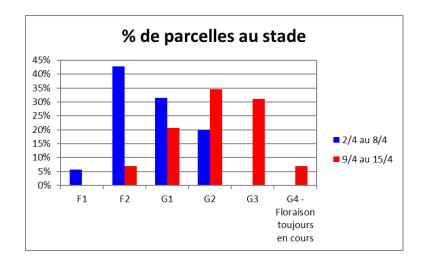
Colza

• Stade phénologique et état de la culture

Cette semaine, 29 parcelles du réseau Poitou-Charentes sont observées. La majorité des parcelles sont en période de remplissage des siliques.



Carte des parcelles de colza observées du 09 au 15 avril 2025 (Terres Inovia)



Evolution des stades du colza en % de parcelles

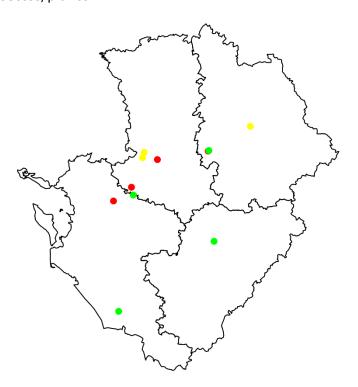
(Terres Inovia)



• Charançons des siliques

Les charançons des siliques sont observés dans 7 parcelles parmi les 11 renseignées (notation en parcelle) :

- 3 parcelles ont entre 0.05 et 0.4 insecte/plante
- 1 parcelle a 0.6 insecte/plante
- 1 parcelle a 1 insecte/plante
- 2 parcelles ont 2 insectes/plante



Carte d'observation des charançons des siliques sur les colzas <u>en parcelle</u> du 09 au 15 avril 2025

Point rouge : charançons des siliques présents ≥ 0,5 insecte/plante Point jaune : charançons des siliques présents < 0,5 insecte/plante Point vert : charançons des siliques absents

(Terres Inovia)

Période de risque : de G1-G2 (BBCH 70-71, formation des premières siliques et chutes des premiers pétales) à G4 (BBCH 73, 10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maitriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maitriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque



Les charançons des siliques sont observés dans quelques parcelles de colza de Poitou-Charentes. **Avec les informations disponibles, le risque est actuellement faible à modéré**. Les parcelles sont en pleine période de risque.



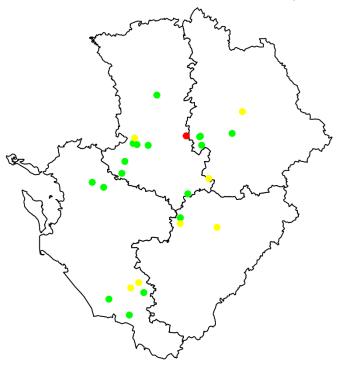
Pucerons cendrés

L'activité des pucerons cendrés progresse en Poitou-Charentes.

Ils sont observés dans 8 parcelles des 25 parcelles observées (32% des parcelles). Le seuil de 2 colonies par m² est atteint à PAMPROUX (79) avec 5 colonies/m².

Les pucerons cendrés sont également observés en bordure à ROULLET-SAINT-ESTEPHE (16) et à MATHA (17) mais en faible quantité.

Il est important de contrôler les **bordures** mais aussi **l'intérieur** des parcelles.



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas <u>en parcelle</u> du 09 au 15 avril 2025

Point rouge: pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²
Point jaune: pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²

Point vert : pucerons cendrés absents

(Terres Inovia)

Période de risque: de la reprise de la végétation jusqu'au stade G4.

Seuil indicatif de risque: 2 colonies par m².

Évaluation du risque



Le risque est actuellement faible à modéré dans le réseau et la météo annoncée, couverte avec quelques averses est plutôt défavorable à leur multiplication. Il faut surveiller régulièrement l'évolution des populations de pucerons cendrés.

La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la **présence des auxiliaires**.

Autres bioagresseurs

Mycosphaerella

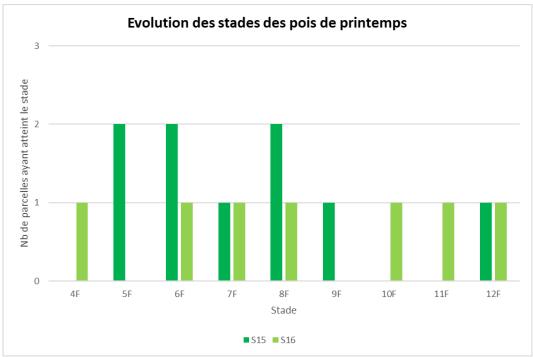
La maladie est observée sur siliques cette semaine à VAL-DU-MIGNON (79) et à CHAURAY (79) dans des parcelles au stade G3.



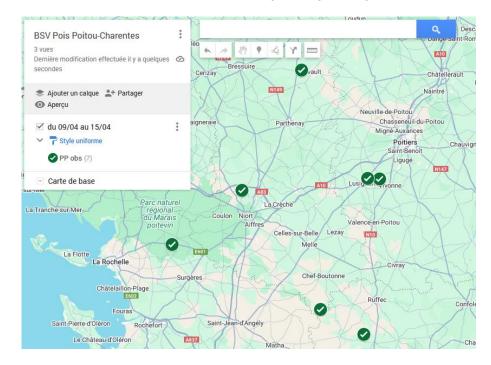
Pois protéagineux de printemps

Stade

Cette semaine, 7 parcelles du réseau Poitou-Charentes sont observées. Les stades s'étendent du stade 4 feuilles au stade 12 feuilles selon la date de semis.



Evolution des stades des pois de printemps

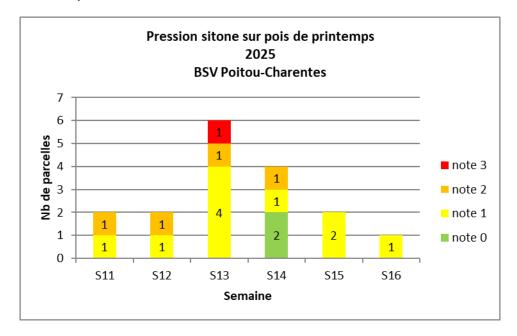


Carte des parcelles de pois observées du 09 au 15 avril 2025



• Sitone du pois (Sitona lineatus)

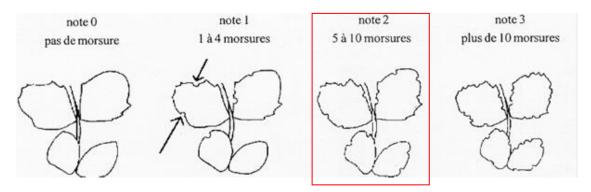
La présence de morsures de sitones est observée cette semaine sur 1 parcelle au stade 6 feuilles, à la note de 1 (1 à 4 morsures).



Carte des captures de sitones du 09 au 15 avril 2025

Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles

<u>Seuil indicatif de risque</u>: note 2 : 5 à 10 morsures par plante, sur les dernières feuilles.



Évaluation du risque

Le risque est faible, la majorité des parcelles a dépassé le stade de risque.



Méthodes alternatives : Leviers agronomiques

Soigner l'implantation permet une levée rapide des pois, les rendant plus à même de résister aux attaques des ravageurs de début de cycle.

Puceron vert du pois (Acyrthosiphon pisum)

Les pucerons verts ne sont pas observés cette semaine dans les parcelles du réseau.



<u>Période de risque</u>: de la levée (BBCH09) à la fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison) (BBCH 79).

Suite aux arrivées précoces des dernières campagnes, il semble néanmoins important de surveiller ce ravageur dès la levée des pois, notamment en cas de temps doux et sec.

Seuil indicatif de risque :

Avant le stade 6 feuilles (BBCH 16), le seuil indicatif de risque est de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons ;

De 6 feuilles à début floraison (BBCH 16 – BCCH 61), le seuil indicatif de risque est de 10 à 20 pucerons par plante ;

À partir de la floraison (BBCH 61) le seuil indicatif de risque est de plus de 30 pucerons par plante.

Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

En présence d'auxiliaires, renouveler régulièrement le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maitriser la population de pucerons.

Astuce: pour faciliter l'observation des pucerons, secouer 2 à 4 plantes au-dessus d'un support clair (type papier rigide format A4). Compter sur ce support le nombre moyen de pucerons obtenu par plante. Renouveler l'opération dans d'autres points d'observations.

Évaluation du risque



Le risque est **faible** : les pucerons ne sont pas encore observés mais les pois de printemps sont en période de risque. Les conditions climatiques de cette semaine peuvent être défavorables à l'arrivée des pucerons.

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Pour rappel, les pucerons sont vecteurs de viroses, dont les symptômes commencent à être visibles dans les parcelles en fin de floraison.

Mildiou du pois

La présence de mildiou (contamination secondaire) est observée dans deux parcelles du réseau aux stades 6 et 8 feuilles.

Il est observé également hors réseau sur des pois de printemps et d'hiver.

Le développement du mildiou est favorisé par un temps gris et humide. Un temps sec et ensoleillé stoppe son développement.

Période de risque :

Le mildiou doit être observé :

- De la **levée jusqu'au stade 8 feuilles** pour les contaminations primaires
- Du stade 9 feuilles au stade limite d'avortement pour les contaminations secondaires.



Évaluation du risque

Le risque est modéré.

Le temps actuel, gris et humide, est favorable à l'apparition et au développement du mildiou. A surveiller.



Mildiou du pois - source Terres Inovia

Autres maladies du pois

Complexe ascochytose/bactériose/colletotrichum

Des traces d'ascochytose sont signalées sur 3 parcelles du réseau cette semaine : une au stade 8 feuilles et deux au stade 12 feuilles.

De premiers symptômes du complexe ascochytose/bactériose/colletotrichum sont signalés hors réseau, sur des parcelles de pois d'hiver. Ce complexe peut également toucher les pois de printemps. Surveillez vos parcelles, en particulier lors d'alternance pluie / temps sec et ensoleillé comme actuellement.

La clé de reconnaissance des maladies aériennes du pois est accessible dans le BSV n°9 pour plus d'informations.



Céréales

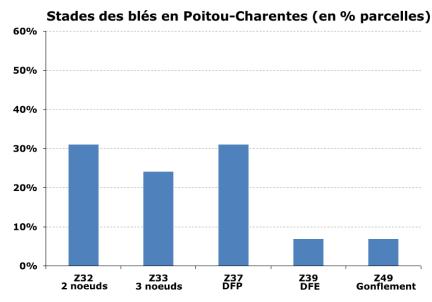
Le temps relativement variable, avec alternance des éclaircies et des passages nuageux, des températures en légère baisse par rapport à la semaine précédente (en-dessous des valeurs de saison). Une nouvelle dégradation (avec des averses ou pluies) pourrait arriver ce week-end.

Prévisions selon MétéoFrance pour les stations de :

	MERCREDI 16	JEUDI 17	VENDREDI 18	SAMEDI 19	DIMANCHE 20	LUNDI 21
<u>Poitiers</u>		%	%	7///	7777	7777
	6° / 16° √ 20 km/h	4° / 16° ➤ 10 km/h	7° / 20° 15 km/h	11° / 17° A 20 km/h	7° / 14° A 20 km/h	9° / 18° √ 15 km/h
	%	%	%	7777	1111	
<u>Niort</u>	5° / 16° √ 20 km/h	4° / 17° ➤ 10 km/h	6° / 21° ➤ 20 km/h	11° / 16° ▼ 20 km/h	7° / 14° A 20 km/h	9° / 18° ▼ 15 km/h
	-	%	%	7777	1111	////
<u>Saintes</u>	6° / 16° √ 20 km/h	6° / 17° ➤ 10 km/h	7° / 20° ▶ 20 km/h	10° / 15° ➤ 20 km/h	6° / 13° √ 20 km/h	9° / 17° • 10 km/h
		%	%	1111	1777	////
<u>Angoulême</u>	7° / 17° ➤ 20 km/h	5° / 17° 10 km/h	7° / 22° ▶ 20 km/h	11° / 17° A 20 km/h	8° / 15° 4 20 km/h	9° / 18° ▼ 10 km/h

• Stade phénologique et état de la culture

Les stades des blés ont évolué rapidement. Ils varient entre les stades 2 nœuds (BBCH 32) et gonflement (BBCH 49). La majorité des parcelles de blé n'est pas encore au stade Dernière Feuille Etalée (BBCH 39).



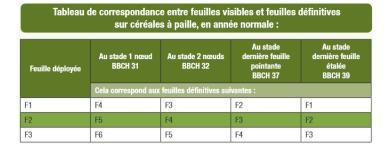
Rappel pour les maladies foliaires du blé

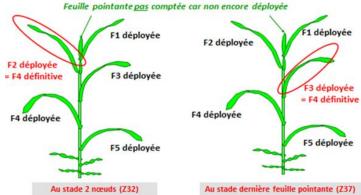
Au stade 2 nœuds :

- o La feuille pointante deviendra la F2 définitive.
- o La F2 du moment déployée deviendra la F4 définitive.



Il convient de faire attention au moment de l'observation de bien suivre le déploiement progressif des futures feuilles qui sont déjà formées au stade 2 nœuds.





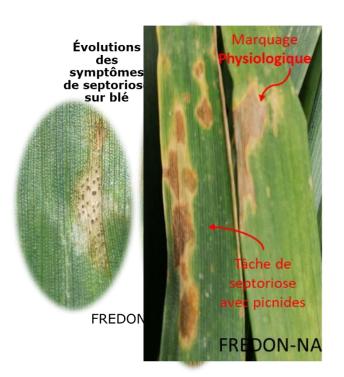
Septoriose

Toutes les parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade 2 nœuds et sont en période de sensibilité à la septoriose. Cette maladie est présente principalement sur les F2 et/ou les F3 du moment dans 13 des 25 parcelles observées.

- Pour les 14 parcelles <u>aux stades 2-3 nœuds</u>:
 4 parcelles ont de la septoriose sur 10 à 30 % des F2.
- Pour les 11 autres parcelles, entre DFP et gonflement : 6 présentent la septoriose sur 10 à 80% des F3.

Le seuil indicatif du risque est atteint selon les variétés dans quelques parcelles.

Le modèle Septo-LIS® d'Arvalis prévoie, selon la pluviométrie locale depuis début tallage, un risque faible pour les variétés résistantes et un risque modéré à fort pour les variétés assez sensibles (type Oregrain). Pour les variétés intermédiaires (type Prestance) le risque est variable de faible à fort selon la période de semis et la localisation.



Septo-LIS® d'Arvalis



Risque Fort +++ Risque Modéré ++ Risque Faible --

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».



Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles F4 définitives (=F2 du moment à 2 nœuds, F3 du moment à DFP) présentent des symptômes (4 feuilles sur 20).
- Variétés peu sensibles : si plus de 50 % des feuilles F4 définitives (=F2 du moment à 2 nœuds ; F3 du moment à DFP) présentent des symptômes.
- Pour les parcelles à base de mélange variétal de différentes sensibilités à cette maladie, il n'existe pas de seuil de référence. Il convient de diminuer le risque au prorata du taux des variétés tolérantes dans votre mélange. Ainsi, la décision de protection contre cette maladie doit être raisonnée en fonction de vos observations (sur un échantillon plus important que pour les monovariétés) et le niveau moyen de sensibilité des variétés en mélange.

Évaluation du risque

Les symptômes de septoriose ont progressé, mais restent globalement contenus. Quelques parcelles sont au seuil indicatif du risque et les pluies ou averses annoncées à partir de fin de cette semaine (variables selon les localités) peuvent engendrer des nouvelles contaminations susceptibles de toucher les dernières feuilles des parcelles ayant atteint ou dépassées le stade DFP.

En tenant compte des pluies annoncées, le risque lié à cette maladie est en progression :

- Pour les variétés sensibles le risque est modéré à fort selon les localités (ou les pluies réalisées).
- Pour les variétés peu sensibles, le risque reste globalement faible.

Les conditions climatiques à venir seront déterminantes pour le développement de la maladie sur les derniers étages foliaires.

Ce risque doit être évalué par l'observation, à partir du stade 2 nœuds, sur des 3 derniers étages foliaires, en fonction de la sensibilité variétale.

Surveillez en priorité les variétés sensibles, semées en octobre.



Méthodes alternatives.

Choix variétal: utiliser des variétés plus tolérantes, retarder les dates des semis.

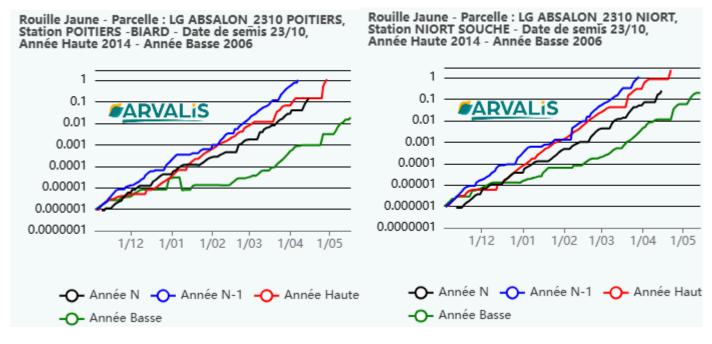
Des produits de biocontrôle existent : les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2025-233 datant du 05/04/25. <u>Téléchargez la liste</u>.

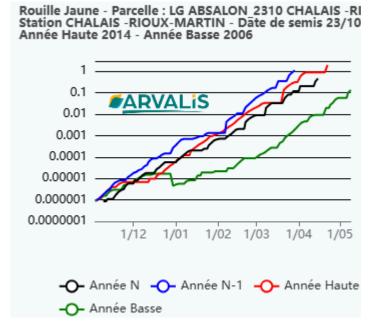
• Rouilles du blé :

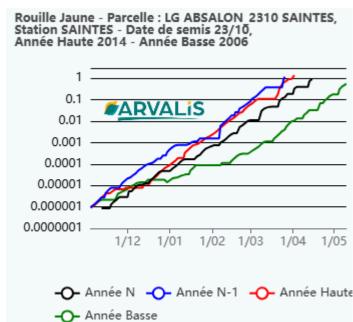
<u>La rouille jaune</u> est notée dans 1 parcelle du réseau mais signalée dans plusieurs parcelles avec différentes sensibilités variétales notamment en Charente-Maritime.

Les résultats du modèle Yello, qui sont basés sur une variété Très Sensible à la rouille jaune (accentuant le risque), montrent une progression régulière de l'indice de rouille jaune. Son indice de risque semble évoluer vers un scénario climatique favorable à l'apparition de la maladie, notamment sur les semis les plus précoces. Le risque climatique de l'année se rapproche de celui de l'année de référence haute plus particulièrement pour les semis précoces et pour l'ensemble des stations de référence.



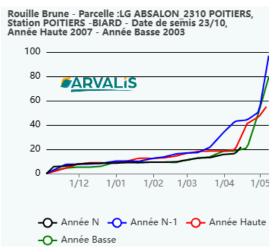


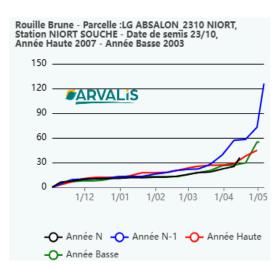




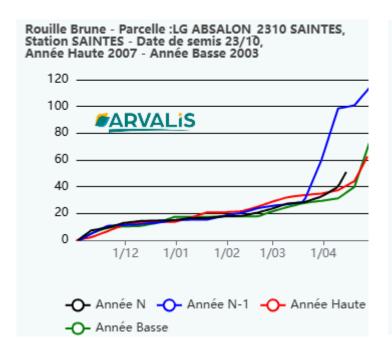
La rouille brune est observée cette semaine dans 1 parcelle et signalée également hors réseau.

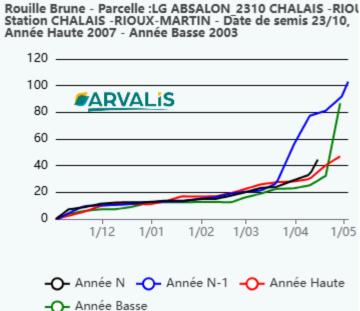
Les **résultats du modèle SPIROUIL**, montrent une évolution assez rapide. Pour les postes de Saintes et de Chalais, le niveau de risque a atteint **celui de l'année de référence haute pour les semis du 23 octobre**.











Période et seuil indicatif du risque :

Rouille Jaune	Rouille Brune		
Variétés sensibles et moyennement sensible	A partir du stade 2 nœuds :		
(note <7):	Présence de pustules sur les 3		
- A partir d'épis 1cm, en présence de	derniers étages foliaires		
foyers actifs			
- A partir de 1 nœud, dès l'apparition			
des premières pustules			
Variétés tolérantes (note ≥ 7) ;			
- Après le stade 2 nœuds si apparition			
des pustules et évolution des			
symptômes			
			

Évaluation du risque :

Pour les semis précoces avec des variétés sensibles, le risque est modéré. Pour les autres (variétés peu sensibles à résistantes ou semis tardifs), le risque est faible.

Les températures douces et les pluies (passées ou attendues) sont favorables pour le développement des rouilles.

Surveillez les variétés sensibles, notamment les parcelles en la bordure océanique, où humidité et douceur peuvent favoriser son développement.

Restez attentif sur l'évolution des rouilles sur les variétés tolérantes, une forte pression sur ces variétés nécessite une vérification du type de souches (cf. Observatoire participatif rouille jaune, en dernière page).

Il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles apparitions de symptômes. Surveillez en priorité les variétés sensibles.



Méthodes alternatives.

Choix variétal: privilégier les variétés plus tolérantes ou résistantes à la rouille.

Tache physiologique ou helminthosporiose du blé

Des tâches foliaires, avec nécroses cellulaires, sont actuellement observées sur les feuilles des céréales. Ces symptômes sont dans une grande majorité de situation d'origine physiologique et non fongique, sans conséquence pour les rendements. Elles peuvent être également la conséquence d'interventions



phytosanitaires accentuée par les conditions climatiques du moment. En cause ? Les fortes amplitudes thermiques et l'absence de pluies depuis trois semaines environ, amenant du stress aux cultures.

Des confusions sont possibles avec l'helminthosporiose du blé. Pourtant l'helminthosporiose sur blé est une maladie très rare dans la région, inféodée à la parcelle (contamination par le biais des pailles), plus fréquente en blé sur blé, présentant des taches plutôt ovoïdes, entourées d'un halo chlorotique. Après passage en chambre humide, des « poils isolés » foncés (conidiospores) sont observés. Cette maladie étant rare, en cas de présence généralisée au sein d'un territoire, cela apporte un argument supplémentaire pour orienter le diagnostic vers la cause physiologique.

De plus l'helminthosporiose comme la septoriose se développe des feuilles du bas vers les feuilles du haut, si on observe les symptômes uniquement sur F1 et F2, on s'orientera davantage vers des symptômes physiologiques.

Piétin verse

Sa présence est notée dans 4 des 19 parcelles observées du réseau (contre 6/36 la semaine précédente). Le taux d'attaque est variable de 4 à 25%.

Évaluation du risque :

Le risque est faible pour les variétés dont la note de sensibilité est supérieure ou égale à 5.

La majorité des parcelles ont atteint ou dépassé le stade 2 nœuds, à partir duquel l'efficacité de la protection contre cette maladie devient faible.

Le risque lié à cette maladie a dû être pris en considération dans les situations concernées.

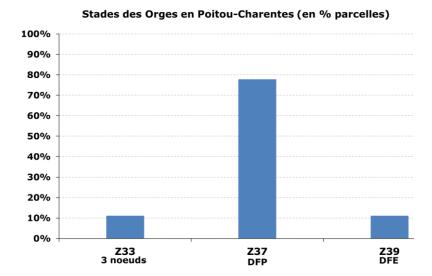
Méthodes alternatives.

Choix variétal : en situation agronomique à risque, privilégier les variétés tolérantes au piétin-verse (note GEVES \geq à 5).



Stade phénologique et état de la culture

L'évolution des stades des orges est très rapide. Les orges du réseau sont entre 3 nœuds (BBCH 33) et DFE (BBCH 39). Les plus avancées hors réseau sont à sortie des barbes voire mi-épiaison.



• Helminthosporiose de l'orge

Absente sur les niveaux foliaires concernés par la notation, néanmoins sa présence est signalée sur les feuilles basses.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.



Évaluation du risque

Les conditions climatiques de ces dernières semaines ont été peu favorables pour cette maladie, mais des nouvelles contaminations sont possibles avec le retour des pluies. Cependant, les parcelles les plus avancées arrivent en fin de période de risque. **Observez vos parcelles.**

En cas de présence également de Rhynchosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint.

Méthodes alternatives.

Choix variétal: privilégier les variétés présentant une bonne tolérance Note >6.

Rhynchosporiose de l'orge

Elle est notée dans 2 parcelles.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « sortie des barbes » (49).

Seuil indicatif du risque :

 Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).





• Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 10% des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).

Évaluation du risque

La majorité des orges est encore en période de risque. Les précipitations annoncées peuvent favoriser de nouvelles contaminations, mais la période d'incubation de cette malade est longue.

En cas de présence également d'helminthosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint. Le risque peut être plus important pour les orges de printemps semées d'automne, plus sensibles et arrivant à des stades plus avancés.

Rouille naine de l'orge

Elle est présente significativement dans une parcelle en Charente-Maritime et elle est signalée hors réseau également sur les variétés sensibles.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

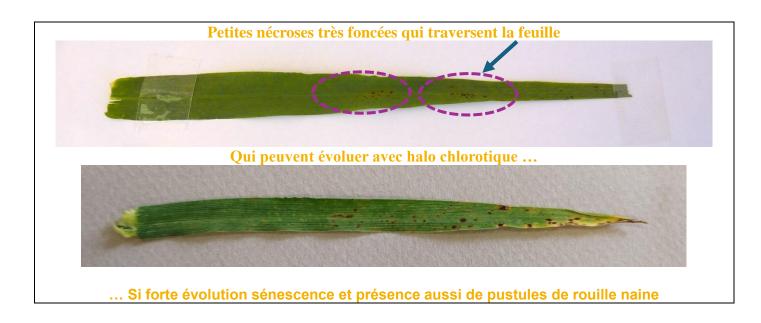
Seuil indicatif du risque :

- o Variétés sensibles : Plus de 10% des feuilles atteintes,
- o Variétés moyennement et peu sensibles : Plus de 50% des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Les parcelles sont encore en période de risque et cette maladie peut évoluer. Surveillez les variétés sensibles.

Cette année, comme souvent dans la région, la rouille naine s'est invitée précocement. Sur certaines variétés d'orges d'hiver, on observe des petites nécroses très foncées qui sont typiques des réactions d'hypersensibilité de l'orge, à ne pas confondre avec de l'helminthosporiose 'taches brunes'. En cas d'hésitation, passer les feuilles « suspectes » en « chambre humide » pour faire sporuler le symptôme s'îl est dû à un pathogène et/ou pour voir l'évolution de ces taches brunes.







MAÏS

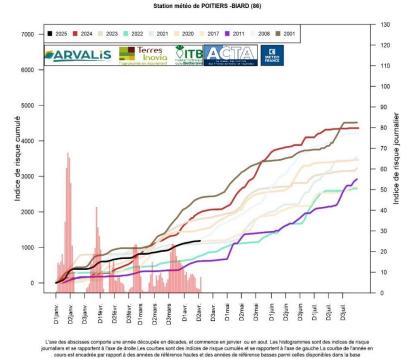
Situation

Les parcelles du réseau sont entre levée en cours à 4 feuilles (BBCH 01 – 14). Les pluies de ces derniers jours sur certains secteurs ont été favorables pour la levée des premiers semis.

Limaces

Des traces d'attaques de limaces sont observées dans 2 parcelles.

Le risque annuel calculé par le modèle climatique « Limace » est actuellement à un niveau modéré et reste globalement en dessous à celui de l'an dernier (Cf. graphique ci-dessous, à titre d'exemple pour la station de Poitiers). Quant au risque journalier, il est également faible.



Évaluation du risque

Les populations sont actuellement faibles, mais les pluies annoncées peuvent favoriser l'activité des limaces dans les situations favorables. Surveillez les limaces et leurs attaques sur plantes notamment sur les maïs les plus jeunes ou en cours de levée.

• Oiseaux déprédateurs

Des dégâts sont signalés dans quelques parcelles.

La visite des parcelles pendant les heures d'activité de ces prédateurs et la pose d'effaroucheurs restent des solutions efficaces pour limiter les dégâts, à condition de ne pas les installer trop tôt avant leur arrivée, d'éviter le plus possible l'accoutumance des oiseaux, de les disposer en nombre suffisant et de les déplacer régulièrement.

La présence de populations importantes, notamment dans un environnement favorable, nécessite le déploiement d'autres moyens de régulations. **Surveillez vos parcelles**.



Observatoire participatif rouille jaune : campagne 2025

L'observatoire rouille jaune permet de suivre l'évolution et la répartition des différentes races de rouille. Cet observatoire sert à établir une collection d'isolats pour permettre la mise en place d'essais et tests en pépinières et l'identification des gènes de résistances des variétés de céréales. Ces travaux sont essentiels pour adapter les variétés implantées en fonction du risque rouille. En France, les travaux de recherche sur les rouilles sont menés par l'INRAe-BIOGER.

Vous pouvez consulter le bilan rouille jaune 2024 réalisé par l'INRAe-BioGER sur le lien en première page du BSV et suivre l'évolution des races sur ce site <u>GRRC</u>.

L'observatoire rouille jaune continue en 2025, l'INRAe-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune et rouille brune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles pour analyser les races en présence (bilan suivi rouille jaune 2024).

Le **prélèvement** est **simple** à faire (5-6 feuilles avec symptômes), l'envoi se fait par le biais d'une simple enveloppe timbrée et l'**analyse est gratuite.**

Bien respecter les informations liées au prélèvement et à la conservation des échantillons, c'est-àdire :

- Prélever 5-6 feuilles de blé/triticale avec présence de rouille de préférence non traitées les jours précédents.
- Mettre les feuilles dans un sachet papier ou une enveloppe en papier (pas d'enveloppe à bulles ou enveloppe plastifiée : risque de pourrissement).
- Laisser sécher les feuilles malades dans leur enveloppe papier 1 à 2 jours sur le coin d'un bureau. La rouille se conserve sur les feuilles bien sèches.
- Remplissez la « fiche de prélèvement rouille jaune/brune 2025 » qui sera à envoyer impérativement avec l'échantillon. Attention, si vous envoyez plusieurs échantillons en même temps, pensez à bien identifier chaque prélèvement (ex. : agrafer la fiche de prélèvement à l'enveloppe ou le sac papier contenant les feuilles avec rouille).
- Prévenir le laboratoire par mail de l'envoi d'un ou de plusieurs échantillons

Vous pouvez télécharger la **fiche de prélèvement rouille jaune 2025** en cliquant sur ce lien : « <u>Fiche de prélèvement Rouille jaune 2025</u> ».

Les échantillons sont à envoyer à :

Tiphaine VIDAL et Laurent GERARD UR1290 BIOGER - BIOlogie et GEstion des Risques en agriculture

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL, Bien aimé négoce, CA 17, CA79, CA86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejesus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, Ets Lamy, FDCETA 17, FREDON, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terrena Innovation, Terres Inovia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

